



Club Alpin Suisse

Section « JURA »

www.cas-jura.ch

99^{ème} année

Numéro 5-2016

E-mail : bulletin-casjura@bluewin.ch

RÉDACTION : Maryse VARRIN – 2950 Courgenay -

☎ 032/471.22.29 – 077/470.92.89

PRESIDENT

Nicolas MOSER – Gare 313

2944 Bonfol ☎ 032/474.43.34/079/756.39.27

E-mail : nicolasmoser@bluewin.ch

SECRETAIRE et VICE-PRESIDENTE

Agnès BRAHIER – Pré Monsieur 6

2900 Porrentruy ☎ 032/466.88.08-077/407.28.36

E-mail : agnes.brahier@ouvaton.ch

ADMISSIONS, DEMISSIONS, CHANGEMENT ADRESSE :

Catherine PRUDAT – Champs du Chêne 13

2950 Courtemaury - ☎ 032/471.24.83 – E-mail : cas-membres@bluewin.ch

COMMUNICATIONS

ADMISSIONS

Le comité souhaite la bienvenue aux nouveaux membres :

ACKERMANN Quentin, Bourrignon - NIKOLIC Marija et Elena, Boncourt - BEDAT Vincent, Porrentruy

MARCHES D'ENTRAINEMENT

Le groupe des « **Jeudistes** » :

Rendez-vous à Porrentruy – parking de la Colombière – 13h30.

Marche d'environ 2h à 2h30.

Renseignement : Daniel Gerber, ☎ 032/466.39.05

Quant aux « **Mardistes** » Parking Raiffeisen - Porrentruy – **19h**.

Renseignement : Joseph Thierrin, ☎ 032/466.77.15

Convocation à l'

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 26 novembre,
Au restaurant St-Hubert à Mormont, à 17h.**

Ordre du jour :

- 1) Accueil / chant
- 2) Liste de présence, excusés
- 3) PV de l'assemblée de printemps du 2 avril 2015
- 4) Rapports des dicastères et annuel
- 5) Comptes 2016
- 6) Rapport des vérificateurs des comptes
- 7) Budget 2017
- 8) Elections
- 9) Présentation du nouveau bulletin
- 10) 100^{ème} du CAS-Jura
- 11) Citations à l'honorariat
- 12) Divers
- 13) Clôture et chant

Les détails du repas et le délai d'inscription seront dans le prochain bulletin.

**Le responsable des courses attend vos propositions
pour le programme 2017.....**

Une semaine MM- sera organisée sur Iles Eoliennes et l'Etna en Sicile, durant l'été 2017. Pour des raisons d'organisation, les inscriptions se feront cette année encore. Si vous êtes intéressé-e par le programme, nous vous invitons à consulter le site internet de la section (<http://www.cas-jura.ch>)

Camille SECULA

Agnès BRAHIER

Jean-Paul CECEILLE

LES PROCHAINES COURSES

La course du 2 octobre est annulée, pour raison de maternité !

La course du 16 octobre, à « Les Louisots » est annulée pour raison de santé.

Par respect pour le travail des chefs de course, veuillez respecter les délais d'inscription. Merci.

VF	MÜRREN-GIMMELWALD	25 SEPTEMBRE
Chef de course	Camille SECULA	
Rendez-vous	Courgenay Mairie 7h	
Itinéraire	Par route; Berne-Interlaken- Stechelberg Téléphérique ; Stechelberg -Mürren	
Durée-difficulté	Cotation PD, temps de parcours entre 2h30 et 3h30. Dénivelé négatif env.260 m Longueur 2000 m, exposé EST Alt de départ 1590 m Si météo favorable, retour dans la vallée par le sentier, 2 h. Voir Internet pour plus de renseignements.	
Equipement	Set complet de Via ferrata + casque obligatoire + gants+ longe de repos!	
Repas	Tiré du sac.	
Inscriptions	Camille SECULA. seculacamille@hotmail.fr SMS ou appel au 00336 72 49 23 87 Inscription au plus tard le vendredi 24 septembre. Annulé en cas de mauvaise météo.	

P	WEISSENSTEIN	8/9 OCTOBRE
Chef de course	Ulrich SCHORI	
Rendez-vous	12h 45 Courgenay – Mairie.	
Samedi	Courgenay St. Joseph en voiture, ensuite car postal via Balsthal.	

	A pied direction Schmiedenmatt 10 km 3 h 30, montée 780m descente 230m.
Dimanche	Schmiedenmatt – Weissenstein – Hasenmatt – Althüsli – St.Joseph. 19 km 5h 30, montée 730 m descente 970m Repas de midi tiré du sac
Logement-Repas	Logement et souper à la ferme auberge , fondue ou autre ? Nuitée avec déjeuner 28.- Prendre sac à puce ou de couchage. WWW.vordere-schmiedenmatt
Durée-difficulté	Sentiers de rando en forêt et pâturage.
Equipement	De rando avec bâtons.
Inscriptions	Inscription jusqu'au 1^{er} octobre . Nous sommes absents du 2 au 7 octobre. 032/ 462.23.28 ulrich.schori@romandie.com

	SOIREE PHOTOS	15 octobre
Organisation	Comité	
Rendez-Vous	Au chalet, 17 heures	
Beamer	Sera à disposition	
Repas	Fondue, café : Frs 15.- Desserts maison bienvenus.....a annoncer lors de l'inscription.	
Inscriptions	Jusqu'au 10 octobre chez Nicolas MOSER . 032/474.43.34 079/756.39.27 ou nicolasmoser@bluewin.ch	

	ST-MARTIN	6 NOVEMBRE
Organisation	Comité	
Rendez-vous	9h, parking des Rangiers pour une marche d'environ 2h. Rendez-vous à midi au chalet pour les non-marcheurs.	
Repas	De St-Martin (gelée, boudin, atriaux-grillades, choucroute)	
Inscriptions	Chez Maryse VARRIN, jusqu'au 31 octobre . e-mail : bulletin-casjura@bluewin.ch - ☎032/471.22.29 077/470.92.89	

P	CHÂTEAU DE MONTJOIE 23 OCTOBRE
Responsable	Agnès BRAHIER
Rendez-vous	9h00 - Porrentruy, patinoire, place de covoiturage
Itinéraire	Porrentruy – Damvant : en voiture Damvant – Combe de Vaux – Montjoie le Château – Vaufrey – Montursin – Ferme La Vaux – Grottes de Réclère - Damvant
Durée-difficulté	16 km – 5h - 650m +/-
Repas	Tiré du sac
Equipement	De rando
Inscriptions	Jusqu'au 20 octobre à agnes.brahier@ouvaton.ch ou par téléphone au 032 466 88 08 ou 077 407 28 36

RECITS DES COURSES

Semaine clubistique HM dans le massif du Mt-Rose, 1* – 7 juillet 2016

Participant.es et participants : Alain Biétry, Arsène Plomb, Christian Comment, Christine Aebli (CAS Viège), Ernest Farine, Nicolas Moser, Agnès Brahier.

Guide : Benoît Profit

** Pour l'acclimatation, nous avons opté pour un bref « pré-séjour » au Grand Saint-Bernard avant de nous rendre dans le massif du Mt-Rose.*

Vendredi 1^{er} et samedi 2 juillet

Rendez-vous le 1^{er} juillet à 14h patinoire Porrentruy.

1^{er} arrêt : Martigny gare. Quelle surprise de faire la connaissance de Christine, très souriante, très ouverte ; elle se présenteelle fait déjà partie du groupe.

Après quelques courses, pain, viande séchée, etc. et des pantalons pour Arsène, nous partons pour l'hospice du Grand St Bernard. Agnès nous informe qu'il y a une messe à 18h30 !

Arrivée, installation dans notre dortoir (très sympa), en plus nous pouvons laisser nos sacs dans le corridor et l'installation sanitaire toute rénovée est proche.

Une bière s'impose, voire 2... on loupe la messe... repas à 19h15.

Au menu : potage, brochette de poissons sur lit de fenouil et tomates. Christian a de la peine à manger des légumes ! Nous arrivons à le convaincre que c'est très important pour son équilibre alimentaire ! Nous avons les salutations de l'intendante, très sympathique et souriante, originaire de Delémont et en plus la tante de Lara Gut.

Après le repas nous faisons une petite balade de reconnaissance pour voir ce que notre ami Alain nous a préparé pour le lendemain. Après observation et renseignements pris auprès d'un chanoine connaisseur de la région, il nous déconseille le parcours prévu. Après discussion nous optons pour la cabane Vélán depuis Bourg St-Pierre, 1000 m +.

Après une assez bonne nuit pour certains, réveil tout en douceur à 7h avec des chants grégoriens très agréables. Déjeuner et départ à 8h30 pour Bourg St-Pierre, départ de notre marche. Bon dénivelé d'entrée.... un peu de pluie (léger), une flore magnifique. Nous arrivons à la cabane Vélán vers 12h. Notre ami Christian affiche un peu de retard.....il doit s'habituer à l'altitude. Nous apprécions une bonne soupe, assez salée (le gardien est peut-être amoureux ????) mais elle passe bien. Descente vers 13h30, la flore est toujours plus belle à nos yeux et les marmottes nous narguent....on ne les voit pas ! Arrivés aux voitures ...une bière s'impose.

Il y a un resto juste à côté mais les filles veulent aller à B.St-Pierre village. Nous sommes perdus dans le brouillard ...mais honneur aux filles. Finalement on trouve un restoil y a les piliers du bar et de fortes odeurs de fumée. Agnès et Christine n'osent rien dire ! Retour au Grand St-Bernard, Agnès nous informe qu'il y a des vêpres à 18h30 : avis aux amateurs.

Certains ont remarqué qu'il y avait des bières d'exception au bar d'en face...et hop 1..2..3..

19h15 : repas +morale à notre ami Christian ...nous arrivons presque à le convaincre ; en tous les cas il essaie les légumes... Après le repas encore une petite bière...on ne sait jamais, s'il n'y en a pas dans les refuges italiens... 21h30 retour au dortoir et extinction des feux.

Ernest

Dimanche 3 juillet

De petit matin nous prenons notre déjeuner simplement avant de nous préparer au chargement de toutes nos affaires dans les voitures.

Une fois prêts, nous partons du col du Grand St-Bernard sous un brouillard très épais, qui se dissipe après quelques centaines de mètres effectués sur sol italien.

La descente sur Aoste, où nous devons retrouver à la gare Benoit notre guide pour ce séjour, se passe sous un soleil radieux.

Après une bonne collation nous faisons un petit déplacement pour trouver un parking gratuit, un rapide contrôle de notre matériel et chargeons les affaires de Benoit.

Nous voilà partis pour Gressonney, lieu de départ de notre semaine Mont-Rose

Durant le voyage quelque menus problème de GPS se produisent mais sans grands soucis !

Arrivés à Gressonney sous un magnifique soleil, nous préparons nos paquetages et rejoignons ensuite le départ de la télécabine.

Durant la montée qui dura environ 30 minutes, nous avons pu apprécier le paysage local avec en toile de fond le massif du Mont-Rose.

De la fin de la télécabine une bonne heure de montée nous reste à faire, tranquillement mais sûrement.

Et voilà, le refuge Mantova à 3498m nous accueille, très belle installation quoique les chambres sont un peu petites et manquent un peu de coins rangements !

Après une prise de la chambrée nous partons faire un bout de chemin sur le glacier où Benoit nous propose quelques exercices de sécurité et de sauvetage.

Pour en terminer de ce dimanche nous prenons un très bon repas légèrement arrosé !!

Christian

Lundi 4 juillet, Pyramide Vincent 4215m

0:30 - Dans le dortoir minuscule de Mantova tout est calme – ou presque ... Une personne – Christine – s'agite. Dans l'obscurité, elle cherche de ses pieds le tabouret qu'elle avait préparé pour descendre du haut de son lit. Mais ses pieds s'empêtrent dans une masse de cheveux épais. Soudain une main forte s'empare de son pied et le pose d'un geste décidé sur le tabouret. Ebahie, Christine allume sa frontale. Que voit-elle donc? Arsène, par terre, à quatre pattes devant elle, fourrant son nez dans le tabouret, cherchant désespérément ses lunettes ... Rires étouffés ... Voilà qu'on retrouve les lunettes qu'Arsène avait déposées dans ses pantoufles. Après être allée au WC, Christine remonte dans son lit, toujours secouée de rires. Agnès se réveille, croit que Christine pleure, veut la consoler. Alors Christine raconte à Agnès ses aventures nocturnes. Les filles piquent un fou rire ...les messieurs du dortoir s'étonnent de cette gaieté nocturne – sauf Arsène qui se frotte la tête !!!

6:30 – Petit déjeuner tardif pour les habitués des cabanes. Pas grave, car l'équipe n'a prévu qu'une petite randonnée ce jour-là. L'objectif, c'est la Pyramide Vincent à 4215 m d'altitude. Sous l'égide de Benoit, les cordées – les relations! – se forment; le départ se fait en douceur et dans la bienveillance. Il y a une cordée verte – Alain, Agnès, Nicolas, Arsène – et une cordée bleue – Benoit, Christian, Ernest et Christine. Tandis que les verts avancent d'un pas léger et rapide, les bleus progressent lentement, doucement, mais sûrement. Après trois heures et demie environ TOUTE l'équipe atteint le sommet. C'est une équipe fière et heureuse qui admire la vue à couper le souffle. La descente se passe sans soucis majeurs – sauf peut-être pour Arsène qui, cette fois-ci, ne se retrouve pas à quatre pattes, mais à plat ventre après s'être encoulé dans ses crampons !

De retour à la cabane, les bleus et les verts disparaissent, sans faire de bruit, dans leur dortoir pour une sieste bien méritée. Au réveil, l'équipe s'offre un apéro, on blague, on boit, on rigole ... Puis on soupe et on se couche de bonne heure. Eh oui, c'est comme ça à la cabane ...

Christine

Mardi 5 juillet, Pointe Giordani 4046m

Il est 07h, notre guide Benoît nous explique le topo de la course, puis le départ est donné. La météo du jour est incertaine mais pour l'instant c'est le beau temps.

Nous descendons dans la neige le sentier de cabane pour traverser en contrebas une vire avec une main courante qui nous conduit au pied du glacier d'Indren. C'est le moment de former les cordées. Benoît avec Christian, Ernest, Christine. Alain avec Agnès, Nicolas et Arsène. L'itinéraire par la rive gauche du glacier est entièrement visible.

Pente douce, puis modérée avec un dernier béquet pour atteindre le sommet où une Madone nous attend. Le sifflement d'une chute de pierre ne passe pas très loin, puis une deuxième.

Il faut s'écarter sur notre droite pour être en sécurité. Aux 2/3 de l'ascension nous passons à quelques dizaines de mètres d'un impressionnant sérac. La pente se redresse et devient de plus en plus raide. Comme les conditions sont très bonnes cela ne pose aucun problème.

Avec une cadence de progression douce et régulière nous arrivons au sommet qui est envahi par des alpinistes qui nous ont précédés. Le soleil est toujours là mais des nuages se dessinent à l'horizon et la brume monte depuis la vallée. Le temps va changer c'est sûr. Nous prenons quand même le temps d'apprécier le panorama qui s'offre devant nous avec le Lyskamm - Le Grand Combin et le Mont Blanc. La Pointe Giordani est un avant sommet de la Pyramide Vincent qui nous domine avec ses 4215m. Un montagnard

arrive au sommet en peau de phoque. Ce solitaire au visage sympathique marqué par les années vient s'asseoir près de nous. Chaleureux et convivial, il nous raconte un peu sa vie de montagnard.

Ce petit homme à la barbe blanche nous offre un instant magique et inoubliable... Avec sa flûte à plus de 4000m c'est un récital de 3 mélodies enchanteresses interprétées juste pour nous !

Merci petit homme et profite encore de longues années à crapahuter dans les montagnes...

Skis aux pieds, il nous salue et s'élance dans la pente avec une souplesse et une technique d'un jeune de 20 ans !

Après ce moment d'émotion nous redescendons le glacier en trajectoire directe pour sombrer dans une brume qui ne nous quittera plus de la journée.

Nous sommes de retour au refuge Mantova (3498m) après une journée bien remplie et une étape de 6h30.

Alain

Mercredi 6 juillet, Balmenhorn (4167m), Ludwigshöhe (4321m), Signalkuppe (4559m)

Dernière nuit à Mantova et à 5h15 du matin, Christian nous regarde partir d'un œil nostalgique ; pour des raisons médicales, il rejoint la vallée.

Le grésil, tombé la veille, crisse sous les crampons et le vent violent roule ces petites billes, remplissant les cratères laissés par le passage des attardés de la veille dans la neige ramollie.

Les deux cordées, sous un temps radieux, d'un pas lent et régulier après quelques arrêts sous les premiers rayons du soleil atteignent la base du Balmenhorn. Dépose des bâtons et les derniers mètres avant le sommet se laissent conquérir par un passage de rochers équipé de « pédales » et de cordes fixes. Un Christ en bronze de grande taille nous attend au sommet à 4167 mètres.

Nos deux Marie-Madeleine lui baisent les pieds au passage. Quelques mètres plus bas, le bivouac Félice Giordano de la section Di Varallo du CAI nous recueille pour une longue pause.

Descente par le même passage, récupération du matériel et en avant pour la Ludwigshöhe. A travers l'immensité glacière du Lys Oriental, en slalomant entre séracs et crevasses, quelques bons recks et l'on atteint les 4321 m du sommet tout de neige. Petite pause et en route pour le troisième 4000 et but final du jour.

Passage d'un col frontière et nous voici en Suisse sur le haut du Grenzgletscher. La Parrot-Spitz nous fait de l'œil au passage, mais on ne se laisse pas détourner ! Quelques efforts et... la voilà... la cabane Margherita, déposée et accrochée sur le sommet de la Signalkuppe à 4559 m.

Encore un effort conséquent dans une pente très raide et nous y voilà : quel spectacle dans cette journée exceptionnelle en tous points.

Vous pensez : enchaîner 3 sommets de plus de 4000 m d'une seule traite, traverser en permanence des cirques glaciaires immaculés en côtoyant de majestueux sommets de neige et de roc !

La langue française est riche mais je ne trouve pas les mots pour décrire mon ressenti, serait-ce dû à la forte émotion ?

Une bonne bière, trois heures de repos et voilà, cerise sur le gâteau, un repas digne de « chez Wenger » coloré et goûteux à souhait, tout cela à plus de 4500 mètres !

Le spectacle continue avec une vue panoramique sur tout l'arc alpin, des Dolomites aux Alpes du sud avec bien entendu les bernoises, valaisannes et le massif du Mont-Blanc. La nuit tombée, les débauches d'éclairages de la Plaine du Pô avec Milan et à gauche le reflet des lacs Majeur et de Come s'offrent à notre vue.

Un peu de sommeil et voilà une journée fabuleuse, intense et inoubliable qui se termine.

Le plus vieux de l'équipe : Arsène

Judi 7 juillet, Pointe Zumstein (4563m)

La cabane Margherita est la plus haute cabane d'Europe. Elle est située au sommet de la pointe Gnifetti à 4559m d'altitude. Chapeau à ceux qui l'ont construite en 1893 (avant l'ère de l'hélicoptère). Elle doit son nom, comme la pizza, à la reine italienne Margherita. Il n'y a pas d'eau, dans les WC turcs, on trouve un bâton pour pousser les... Il n'y a pas non plus de miroir, par contre on y mange super bien (voir rapport du mercredi).

On peut aussi y dormir avec un peu de chance, d'un sommeil plutôt en pointillé. Bref, réveil en douceur à 4h00, petit déjeuner et préparation du matériel et des sacs. On est encore tout embrumé de sommeil, l'esprit patine au ralenti vu l'altitude et un léger mal de tête flotte.

Malgré les 70 personnes ayant dormi dans la cabane, on arrive à s'équiper sans mélanger nos affaires, dans le calme. On chausse nos crampons et on sort sur l'arête pour s'encorder. Un vent glacial nous y attend, mais aussi l'aube avec un panorama

époustouflant. Rien que ça vaut le « détour » : on domine le massif alpin et on aperçoit à l'est les Dolomites italiennes, au sud le Viso, puis en allant à l'ouest successivement, le massif du Gran Paradiso, Le Mont Blanc, la pointe Dufour, le Cervin, Tête Blanche, la Dent Blanche, la Dent d'Hérens, puis les Alpes bernoises. Les sommets s'allument les uns après les autres.

Les deux cordées (Benoit, Nicolas, Ernest et Christine pour l'une, et Alain, Agnès et Arsène pour l'autre) se mettent en route. On descend d'abord l'abrupte trace qui mène au plateau à 4400m, puis direction de la pointe Zumstein à 4563 m. On aborde celle-ci par une intéressante trace d'abord sur le flanc gauche de l'arête puis sur l'arête elle-même. Frissons et vide garantis des deux côtés. Escalade de quelques rochers pour le sommet où on se retrouve heureux et enthousiasmés. Descente par le même chemin tout en douceur. Il nous reste alors à parcourir une descente de plus de 1000 m dans des paysages glaciaires et neigeux superbes pour arriver à la cabane Mantova où nous avons laissé quelques affaires. Retour à la télécabine et descente en trois étapes à Gressoney.

Nous partageons alors un excellent repas de midi à l'hôtel du Lyskamm. Nous déposons Benoit en douceur à Aoste et retour dans le Jura par le Grand Saint-Bernard.

Nous avons passé une semaine merveilleuse, remplie de soleil, d'amitié et de bonheur. Merci à tous.

Nicolas

Semaine clubistique RMM dans les Pyrénées Du 21 au 28 juillet 2016

Chefs de course : Nicolas Moser, Camille Secula

Participants : Alain Biétry, Agnès Brahier, Ernest Farine, Marie-José Jecker, Thérèse Laissue, Nicolas Moser, Arsène Plomb, Maurice Riedo, Alain Schaefer, Camille Secula.

Vendredi 22 juillet – Tour des lacs d'Embarat

Après une bonne nuit réparatrice passée à l'hôtel du « Pas de l'Ours » à Cauterets, nous nous retrouvons à l'heure du petit déjeuner.

A noter que sur le matin, un orage nous a brusquement tirés de notre sommeil. Surpris nous découvrons un paysage pluvieux avec du brouillard sur les hauteurs.

Mais rien de tout cela ne freine notre enthousiasme pour attaquer une première journée de randonnée.

Nous prenons les voitures pour monter jusqu'au Pont d'Espagne (1460m), point de départ de notre itinéraire du jour.

Nous découvrons un joli pont de pierre qui surplombe la chute d'un gave qui, à une époque, était une voie de communication permettant d'arriver en Espagne par la montagne.

Nous voici dans le parc national des Pyrénées, nous traversons un plateau verdoyant, agrémenté par le ruissellement d'un gave. Poursuivant notre chemin, nous arrivons au refuge Wallon (1865m) pour la pause de midi.

La pluie cesse enfin et nous décidons de faire le tour des Lacs d'Embarat, le Pourtet (2420m), le Nere (2309m). Au-dessus du refuge, nous passons à proximité de la chapelle du Marcadeau.

A l'arrivée, un brouillard tenace nous empêche toutefois de voir et d'admirer ces magnifiques lacs.

Le sentier du retour très raide et sans visibilité, fait que l'une de nos randonneuses se perd et n'est pas au rendez-vous lors du regroupement. Par chance, notre égarée se retrouve bien vite, grâce à l'efficacité de notre chef Nicolas et d'Arsène.

Pour terminer la journée, nous dégustons une excellente bière au refuge du Clot, puis nous reprenons les voitures jusqu'à Cauterets.

Au passage, deux marcheuses en difficulté nous sollicitent pour les descendre à Cauterets, ce que font nos chauffeurs avec galanterie.

Marie-José

Samedi 23 juillet - Le Petit Vignemale

Nous n'avons pas droit à un réveil en douceur ce matin : dès l'aube un orage nous gratifie de quelques violents coups de tonnerre accompagnés d'éclairs fulgurants ! Ouf, ça ne va pas durer trop longtemps !

C'est du parking du Pont d'Espagne (1460m) que débute la course du jour, sur le GR10 en direction du sud, flânant entre les pins et longeant le gave de Gaube gonflé par les pluies des dernières semaines, avec une particularité : après une série de marches taillées dans le rocher, notre sentier passe souvent sur de grandes dalles polies, plates ou légèrement arrondies, signalant le travail d'érosion de l'époque glaciaire.

Une première halte au lac de Gaube (1731m) nous permet d'admirer les sommets qui s'y reflètent, avec le massif du Vignemale en toile de fond. La partie sud du lac offre de multiples espaces privilégiés pour les campeurs : plusieurs tentes justes réveillées signalent des grasses matinées certainement bien appréciées !

Le parcours, toujours sur le GR10, se poursuit en longeant le lac par l'ouest, puis va monter très régulièrement jusqu'au refuge des Oulettes de Gaube à 2151m, permettant d'admirer au passage la cascade d'Esplumouse, dans la fraîcheur des couleurs bleu-vert.

Après un arrêt bien mérité à la terrasse du refuge des Oulettes, histoire de prendre quelques forces pour les prochains dénivelés au programme du jour, nous atteignons sans difficulté le col de la Hourquette d'Ossoue à 2734m, toujours sur le GR10. Magnifiques paysages alentours ; en contrebas le refuge de Bayselance nous fait signe, de même que le Petit Vignemale à notre droite, sur les hauteurs : allons-y, débarrassés des sacs à dos que nous reprendrons au retour ! Il reste quelques plaques de neige, si bien que le sentier habituel s'en trouve un peu modifié, mais nous atteignons sans souci le sommet qui culmine à 3032mètres ! Que c'est beau !

Au retour Alain S. veille toujours sur les sacs, rejoint par Camille venu à notre rencontre. Il est temps de descendre jusqu'au refuge de Bayselance (2651m). Là, nous nous accommoderons du souper pris en 2^{ème} service, tout comme du dortoir peu spacieux. Peut-être que le génépi nous aidera à passer une nuit agréable !

Quelle belle journée, dans des paysages nouveaux pour la plupart d'entre nous...

Agnès Brahier



Dimanche 24 juillet – Le Grand Vignemale

Le Vignemale est le plus haut massif des Pyrénées. Il est composé d'une multitude de sommets de plus de 3200m. L'ascension d'aujourd'hui sera le point culminant la Pique Longue avec ses 3298m.

Depuis le refuge de Bayselance 2651m nous descendons aux grottes Bellevues 2400m, c'est l'endroit de rendez-vous avec notre guide Christophe Laplagne. Ce lieu mythique est l'apothéose d'une longue histoire " Le Vignemale et ses grottes "

Au début des années 1880 le comte Henri Russell creuse la première grotte dans les parois du Cerbillonas à 3205m. Baptisée Villa Russel elle fût équipée et aménagée jusqu'à recevoir un poêle. L'entrée est maçonnée et fermée par une porte en fer peinte au minium. Pour servir d'abri et de villégiature, il creuse la 2e Grotte des Dames puis la 3e Grotte des Guides. Mais les hivers vigoureux et la progression du glacier englouti régulièrement les grottes. C'est pourquoi il construit 3 nouvelles grottes avec un accès facile plus bas que le glacier.

En 1893 Russell s'offre l'ultime luxe d'une grotte sous le sommet de la Pique Longue à 3280m. La grotte du Paradis sert occasionnellement d'abri aux alpinistes.

Il est 9h notre guide Christophe Laplagne arrive au point de rendez-vous, il est accompagné de 4 clients.

Avec le guide le groupe s'agrandit à 11 personnes.

Après les salutations d'usage, nous suivons notre guide pour arriver au pied du glacier. Il s'arrête devant un monticule de grosses pierres, c'est une cachette. Il récupère des longes et des crampons pour nous équiper. Notre guide forme une cordée de 8 personnes avec un encordement très court 2m. Comme j'ai ma corde personnelle je forme une cordée avec Agnès et Ernest André. Nous commençons l'ascension du glacier d'Ossoue par une pente assez raide. Le soleil puissant nous invite à enlever les vestes. La cordée du guide à une cadence très irrégulière, et rester derrière devient irritant. C'est le moment de faire ma trace avec un rythme lent mais régulier pour arriver au pied de la Pique Longue. Le temps d'enlever les crampons, notre guide rassure le groupe. Pour les derniers 150m de dénivelé Il faut continuer en varappe facile avec quelques passages de 3.

En suivant une brèche puis quelques ressauts nous arrivons à la fameuse grotte du Paradis avec sa plaque commémorative d'Henri Russell. Nous arrivons au sommet après 3/4h de varappe et 3h d'ascension. Le temps est superbe nous sommes au centre des hautes Pyrénées entouré d'une multitude de sommets à perte de vue.

Il faut songer à redescendre par le même itinéraire, Agnès et Ernest André sont un peu inquiets. Pour les rassurer je demande à Nicolas de se joindre à ma cordée pour se mettre entre les deux. Arrivés sur le glacier nous rechaussons les crampons pour entamer la longue descente en restant le plus longtemps possible sur la neige. Devant nous se profile la vallée d'Ossoue, très étroite et pentue, il reste encore 700m de dénivelé.

Le sentier surplombe des précipices vertigineux et son torrent aux mille cascades.

La vallée s'élargit, le torrent s'éparpille pour former une plaine d'alluvions avec des milliers d'iris bleus et le barrage d'Ossoue 1834m, fin d'étape et 7h de course.

Alain Biétry.



Lundi 25 juillet - Troumousse

Nous avons passé une super nuit. Il faut dire que nous avons un dortoir de luxe (de la place pour le rangement et surtout une grande fenêtre donc un dortoir bien aéré) Toute l'équipe est en pleine forme.(pas d'abandon)

Aujourd'hui :

CIRQUE DE TROUMOUSSE. Dénivelé 700m positif et négatif.

Nous retrouvons notre guide du jour Daniel à Héas lieu de notre départ.

8h45 nous attaquons notre marche. .D'entrée, nous avons sous nos yeux une flore exceptionnelle .Si Pierrette était là elle nous énumérerait tous les noms .Voilà des champs d'iris ils sont d'un bleu-violet, nous faisons un petit arrêt pour admirer et photographier. (C'est unique). Nous continuons et nous arrivons au passage de la Tour de Lieusaube une brèche à travers laquelle commence à se dessiner le cirque de Troumousse et le pique de la Munia. Au pied des montagnes le cirque présente une prairie engazonnée .Nous trouvons une cabane de bergers, nous sortons table et bancs et nous voilà installé pour notre pique-nique devant un décor majestueux. .Le ciel est bleu l'herbe est tendre donc une sieste s'impose.....

Nous continuons notre marche à travers champs à la recherche d'une bergerie que Nicolas et Camille avaient découvert lors de la reconnaissance...Nous la trouvons, en effet cela valait le détour .Elle date de 1879, sa construction est appuyée contre de grands rochers comme pour la protéger .Nous attaquons notre descenteArsène et Alain devant ...ils vont nous commander les bièresAprès la bière un petit groupe fait la visite de la chapelle Notre Dame D'Héas détruite et reconstruite par 3 fois.

Retour à notre super refuge –douche +pouponnage...car à 17h un convoi organisé par Camille se rend à Gavarnie. Balade ...achats de souvenirs etc. etc.

Votre serviteur trouve Camille et lui propose de l'accompagner pour voir où se trouve le site où se déroulera le spectacle MERLIN L'ENCHANTEUR (chaque année dans les décors majestueux du cirque de Gavarnie est proposé un spectacle reconnu dans toute la France)

D'après l'info il faut 20 minutes....mon œil ...nous avons marché d'un bon pas 40 minutes...on transpire...mais on a vu et on pourra en parler au groupe.

Retour au refuge, repas avec dégustation de vins +génépis.

Votre rapporteur du jour Ernest-André

Mardi 26 juillet - La Brèche de Roland et le Taillon

Quelques données chiffrées : 0700/0730/0800; 0830-1630; +900 -900. Ces données sont à décoder comme suit. Nous avons pris l'habitude de nous réveiller à 7 h., de déjeuner à 7 h. 30 et sommes prêts au départ à 8 h., avec les affaires pour la journée et le pique-nique du midi dans le sac à dos. La montée en voiture au point de départ de la randonnée (col des Tentés à 2'208 m) prend quelques minutes de plus que prévu, vu que nous devons laisser passer un important troupeau de moutons devant les voitures.

Le premier but de la journée est La Brèche de Roland, à 2'807 m d'altitude. La Brèche de Roland, qui fait partie de la ceinture du cirque de Gavarnie, est une trouée naturelle de quarante mètres de largeur et de cent mètres de hauteur s'ouvrant dans les falaises situées au-dessus du cirque de Gavarnie; elle constitue un col de montagne et marque la frontière entre l'Espagne et la France. La première partie de la randonnée est constituée par une marche à flanc de montagne, sur une pente pas très raide, plutôt régulière. Le parcours sera ensuite bien plus raide et plus varié : choisir un chemin dans le pierrier pour remonter une cascade, traverser celle-ci en évitant si possible le courant d'eau et traverser ensuite 2 névés. Nous abandonnerons l'idée de faire une pause au refuge des Sarradets (2'587 m) vu le bruit incessant des marteaux-piqueurs utilisés pour la rénovation / l'agrandissement du refuge. Une longue moraine (pierrier) doit encore être escaladée avant de s'approcher un peu plus du but, que nous atteindrons après avoir fait quelques séances photos en chemin sur « une table ». La Brèche de Roland atteinte, il est temps de faire encore quelques pas et de prendre le pique-nique sur sol espagnol, sous l'œil intéressé (par les miettes et quelques jets de pain) des chocards à bec jaune. Après avoir entendu les mises en garde de plusieurs randonneurs qui ont fait demi-tour ou qui revenaient du Taillon (3'144 m) en ayant été confrontés à des chutes de pierres provenant de la paroi surplombant le chemin montant à cette pointe, nous avons renoncé par mesure de précaution à poursuivre la randonnée jusqu'à ce sommet.

Le retour aux voitures par le même chemin nous a permis de voir la signalisation indiquant que le col de Boucharo, qui fait la frontière entre la France et l'Espagne, est un (des nombreux) passage du Chemin de Compostelle. Sur le chemin du retour, à nouveau les moutons, qui cette fois-ci ne traversent plus la route devant les voitures mais, en position couchée, en occupent une très large partie à certains endroits (le museau n'étant qu'à quelques centimètres des roues des voitures), leur souci principal étant manifestement d'être à l'ombre, imperturbables et bien groupés (forcément, c'est des moutons ...).

Nous avons donc connu à nouveau une très belle journée, ensoleillée, qui aura permis à Nicolas et Thérèse de bien se sécher, étant donné que les traversées de la cascade ne se sont pas passées comme prévu !

Après rétablissement, la soirée s'est terminée pour la plupart d'entre nous par le spectacle à ciel ouvert « Merlin, Histoire d'un enchanteur », joué dans un décor grandiose au pied du Cirque de Gavarnie (classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco). En résumé, une journée magnifique, une de plus.

Maurice Riedo

Mercredi 27 juillet - Gavarnie

Modification de programme: La brèche de Tuquerouye n'étant pas praticable nous allons au cirque de Gavarnie, en passant par le refuge des Espuguettes.

Accompagnatrice:

Pierrette Négrier.

Itinéraire:

Gavarnie (1360 m) – refuge des Espuguettes (2027 m) – hôtellerie du cirque de Gavarnie (1580 m) – Échelles des Sarradets (1750 m) – grande cascade et retour à Gavarnie.

Réveil en musique vers 6h45.

Après un petit-déjeuner au chalet « Les Granges de Holle » nous nous mettons en route à 8h. En voiture jusqu'au parking de Gavarnie, accompagnés par André Rieu au violon.

8h30. Après le chemin qui longe le gave de Gavarnie (la rivière), les choses sérieuses commencent, nous montons en direction de la cabane d'Alans pour rejoindre le refuge des Espuguettes.

On grimpe depuis une grosse demi-heure, et y'en a qui trouvent moyen de chanter !

Alain Biétry nous offre la chanson du joueur de pipeau : Merci Alain !

Nous faisons un petit arrêt à l'embranchement qui se trouve un peu plus haut (vers 9h40, 1740 m),

Entretemps, Camille a reçu un message de Pierrette qui monte nous rejoindre et va nous accompagner.

D'ici nous montons au refuge des Espuguettes.

En montant, Pierrette nous donne une description du panorama qu'on voit en face : Il y a, de droite à gauche :

le Gabiétous, le Taillon, la brèche de Roland, le Casque et la Tour.

En chemin, on y rencontre de magnifiques chevaux, des moutons, des vaches, et même – sacrebieu y'a même ... un immense taureau ! Camille, quelle idée de porter un t-shirt rouge, mais cache le donc !

Ça y est, regarde, il s'énerve ! Grimpe, mais grimpe !!!

Et l'on grimpe – hors de portée du taureau. Le paysage est magnifique, avec une mer de brouillard dans la vallée cela va faire une superbe photo.

Ouais, sauf que le brouillard monte plus vite que nous, et qu'arrivés en haut nous voilà « dans la purée ». Et Zut !

Refuge des Espuguettes (2039 m).

10h20. Le refuge est ouvert, c'est l'occasion de se rafraîchir un peu. D'aucuns avec un café, d'autres avec des boissons plus fraîches (bière, eau minérale).

Nous redescendons par où nous sommes venus, entretemps le brouillard s'est levé.

Puis, la descente continue jusqu'à l'embranchement de ce matin. Arrivés là, au lieu de continuer à descendre nous prenons à gauche le sentier qui redescend vers le fond du cirque.

Nous passons devant le refuge de Pailla (1750 m) et suivons le sentier des corniches, aussi appelé sentier des falaises, qui doit nous mener à l'hôtellerie du cirque (1570 m).

Le sentier descend d'abord en forêt, large et agréable, puis rejoint la base de la falaise. Plus loin il devient assez aérien, avec le vide à droite et la falaise en surplomb au-dessus de nous.

Beaucoup de fleurs diverses le long du sentier et quelques arbres côté vide. Puis à nouveau la forêt et le passage d'une cascade, où nous faisons la pause de midi.

Nous entamons la descente finale vers le cirque de Gavarnie. Nous pouvons alors admirer le cirque et sa grande cascade.

Celle-ci a une hauteur totale de 422 m, la chute la plus haute mesurant 281 m.

Nous arrivons ainsi à l'Hôtellerie du cirque, dont nous longeons le bâtiment avant de continuer dans la montée menant vers le fond du cirque. Nous allons ensuite traverser le cirque en diagonale pour monter sur le côté droit vers l'Échelle des Sarradets.

Celle-ci est appelée ainsi parce qu'il faut aussi se servir des mains pour monter.

Au passage, nous pouvons admirer une fleur assez rare, l'Iris blanc. L'immense majorité des Iris trouvés ici, et il y en a beaucoup, étant bleue.

L'Échelle des Sarradets

Celle-ci constitue un passage, un raccourci, menant de Gavarnie au refuge des Sarradets et, au-delà, à la Brèche de Roland et au mont perdu par le passage du 'Pas des Isards'.

La montée est aussi appelée le 'Crève couillon' ! (Ou le 'tue-couillon' par certains).

La vue sur les cascades du cirque est spectaculaire.

Notre prochain objectif est de l'autre côté du cirque, c'est le pied de la grande cascade.

La douche !

Les embruns de la grande cascade m'ont trempé de la tête aux pieds. Heureusement, il fait soleil et j'ai des vêtements qui sèchent vite. Si la douche est rafraichissante, c'est uniquement l'extérieur. Il faut maintenant penser à rafraichir le reste !

D'ici c'est tout en descente, et c'est à qui arrivera le premier à l'hôtellerie du cirque. Agnès est bien décidée à me coiffer au poteau ! C'est une heure de descente environ le long du gave de Gavarnie.

Une belle journée, avec de magnifiques paysages. Cela fera beaucoup de souvenirs à emporter avec nous sur le chemin du retour.

Merci à tous pour une semaine ... de rêve !

Alain S

La chorale du CAS

Prochaines répétitions à 19h30

14 septembre – 19 octobre

Restaurant des Trois Tonneaux

Renseignements : Joseph Thierrin ☎ 032 466 77 15

André Caillet : ☎ 032/466.91.44



Mur d'escalade des Tilleuls Porrentruy

www.grimpajoie.ch

Horaire d'ouverture

Lundi : 17h à 21h

Mercredi : 17h à 20h

Samedi : 10h à 12h

Fermé pendant les vacances scolaires

Tarifs (francs suisses)	Membre CAS	Non membre
Entrée adulte	8.-	12.-
Jeune 14 - 18 ans	6.-	8.-
Enfant (sous la responsabilité d'un parent)	5.-	5.-
Abonnements		
Carte 12 entrées pour 10 (adulte/jeune)	80.- / 60.-	120.- / 80.-
Adulte 1 année	240.-	300.-
Jeune 14 - 18 ans	150.-	200.-
Location de matériel :		
Corde, baudrier, paire de chaussons	2.- par objet	2.- par objet
Cours d'escalade enfant/adulte	Voir ci-dessous	

Cours d'escalade pour enfants :

Info Carlos Sebastian 0041 (0)79 827 45 42 ou 032 466 38 02

Les cours d'escalade se déroulent au centre sportif des Tilleuls à Porrentruy sous la direction de moniteurs Jeunesse & Sport. Nous prêtons le matériel d'escalade durant le premier mois et si l'enfant continue, il est conseillé de lui acheter son propre matériel (baudrier et chaussons) et de l'inscrire au Club Alpin section Jura.

Pour les enfants de 6 à 9 ans, un parent doit rester pour assurer et s'occuper de son enfant les six premiers mois du cours.

Les cours n'ont pas lieu et le mur est fermé pendant les vacances scolaires.

Tous les enfants doivent être au bénéfice d'une assurance accident. Les parents signent une décharge. Le CAS Section Jura décline toute responsabilité en cas d'accident.

Lundi	17h à 18h30	1 fois par semaine	Fr.25.- / mois
Mercredi	17h à 18h30	2 fois par semaine	Fr.45.- / mois
Samedi	10h à 12h	3 fois par semaine	Fr.60.- / mois

Cours d'escalade pour adultes :

Info : Carlos SEBASTIAN 0041 (0)79 827 45 42 ou 032/466 38 02

Chalet LES ORDONS

Les membres qui désirent réserver, doivent s'annoncer au plus vite

Réservations: Ernest CERF
Pierre-Péquignat 8, 2950 Courgenay
De préférence par mail :
cabanecasjura@hotmail.com
☎ 032/471.25.06

Intendant: André CAILLET,
Rue de Tarascon 25, 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 91 44 / 079 564 53 33
ou E-mail **gincaillet@bluewin.ch**

Réservations :

SEPTEMBRE	3-4	Sophie Périat	032 955 12 61
	17-18	Sonny Chariatte (budo club)	079 816 92 41
	24-25	Erard Christopher	078 748 74 50
OCTOBRE	15	Soirée photos	079 756 39 27
NOVEMBRE	6	St-Martin	079 756 39 27
	12-13	Doriane Jobé	babou73@hotmail.com
	18/20	Catherine de Francesco	032 466 78 35
	3-4	Raphaël Strahm	078 724 59 00
	11	Course du club	032 471 25 06
2017			
AVRIL	29-30	Patcheuses	078 652 91 52
MAI	20-21	100e du CAS Jura	079 377 55 31

Tarif de location :

Locataires de jour : doivent uniquement les taxes de base
Locataires jour et nuit : doivent les taxes de jour et les nuitées
Locataires de nuit : doivent uniquement les nuitées à 15.-

Taxes de base : **membres CAS suisse :** **Autres utilisateurs :**
1 jour ou soirée : 50.- jour suppl.25.- 150.- jour suppl.25.-

Nuitées : taxe de base + 10.- par nuit dès 12 ans

Gratuit pour enfants (accompagnés) jusqu'à 12 ans

Classes d'école et camps jeunesse : taxe de base + nuitées à 5.-

Personnes de passage (une nuit) 15.-